UNIVERSITÉ DE BELGRADE – FACULTÉ DE PHILOLOGIE

LES ÉTUDES FRANÇAISES AUJOURD'HUI (2022)

Unités linguistiques et construction du sens
Poétique et esthétique du miroir

Comité de rédaction
Jelena Bakaluca, Ljubica Đurić, Nađa Đurić, Željka Janković, Saša Marjanović,
Dejana Mirković-Birtašić, Branko Rakić, Tatjana Samardžija,
Dušica Terzić, Milica Vinaver-Ković

Sous la direction de
Tatjana Samardžija
Jelena Bakaluca
Milica Vinaver-Ković
Željka Janković

Belgrade
2024

УНИВЕРЗИТЕТ У БЕОГРАДУ – ФИЛОЛОШКИ ФАКУЛТЕТ

ФРАНЦУСКЕ СТУДИЈЕ ДАНАС (2022)

Језичке јединице и конструисање значења
Поетика и естетика огледала

Уређивачки одбор
др Јелена Бакалуца, др Љубица Ђурић,
мср Нађа Ђурић, др Жељка Јанковић,
др Саша Марјановић, мср Дејана Мирковић-Бирташић, др Бранко Ракић,
др Татјана Самарџија, мср Душица Терзић, др Милица Винавер-Ковић

Главни уредници
проф. др Татјана Самарџија
проф. др Јелена Бакалуца
доц. др Милица Винавер-Ковић
доц. др Жељка Јанковић

Београд
2024

Évaluateurs des Actes / Рецензенти Зборника

Dimitri GARNCAZYK (Université de Perpignan-Via Domitia, France)
Marie-Odile HIDDEN (Université Bordeaux Montaigne, France)
Tatjana ŠOTRA-KATUNARIĆ (Université de Belgrade, Serbie)
Frédéric TORTERAT (Université de Montpellier, France)

Comité de lecture / Рецензенти радова

Irina Babamova (Université Saints-Cyrille-et-Méthode de Skopje, Macédoine du Nord) ■ Samir Bajrić (Université de Bourgogne, France) ■ Jelena Bakaluca (Université de Belgrade, Serbie) ■ Philippe Bonolas, AEFE – Universidade Católica Portuguesa, Portugal) ■ Francis Corblin (Université Paris-Sorbonne, France) ■ Philippe Daros (Université de la Sorbonne-Nouvelle, France) ■ Ksenija Léonard Djordjevic (Université Paul-Valéry Montpellier 3, France) ■ Ljubica Đurić (Université de Belgrade, Serbie) ■ Catherine Fuchs (CNRS, France) ■ Dimitri Garncazyk (Université de Perpignan-Via Domitia, France) ■ Snežana Gudurić (Université de Novi Sad, Serbie) ■ Željka Janković (Université de Belgrade, Serbie) ■ Vera Jovanović (Université de Kragujevac, Serbie) ■ Radana Lukajić (Université de Banja Luka, Bosnie-et-Herzégovine) ■ Anna Marczyk-Buklaha (Université Toulouse – Jean Jaurès, France) ■ Saša Marjanović (Université de Belgrade, Serbie) ■ Patrick Marot (Université Toulouse – Jean Jaurès, France) ■ Salah Mejri (Université Sorbonne Paris Nord) ■ Katarina Melić (Université de Kragujevac, Serbie) ■ Jovica Mikić (Université de Banja Luka, Bosnie-et-Herzégovine) ■ Vanda Mikšić (Université de Zadar, Croatie) ■ Milica Mirić (Université de Belgrade, Serbie) ■ Régis Missire (Université Toulouse – Jean Jaurès, France) ■ Olga Nádvorníková (Université Charles de Prague, République tchèque) ■ Jelena Novaković (Université de Belgrade, Serbie) ■ Antonio Pamiés (Université de Granade, Espagne) ■ Bogdanka Pavelin Lešić (Université de Zagreb, Croatie) ■ Diana Popović (Université de Novi Sad, Serbie) ■ Branko Rakić (Université de Belgrade, Serbie) ■ Nataša Radusin Bardić (Université de Novi Sad, Serbie) ■ Tatjana Samardžija (Université de Belgrade, Serbie) ■ Pavle Sekeruš (Université de Novi Sad, Serbie) ■ Olivier Soutet (Université Paris-Sorbonne, France ■ Nathalie Spanghero-Gaillard (Université Toulouse – Jean Jaurès, France) ■ Veran Stanojević (Université de Belgrade, Serbie) ■ Aleksandar Stefanović (Université Paris-Sorbonne, France) ■ Dejan Stosic (Université Toulouse – Jean Jaurès, France) ■ Biljana Tešanović (Université de Kragujevac, Serbie) ■ Olga Theophanous (Université Toulouse – Jean Jaurès, France) ■ Milica Vinaver-Ković (Université de Belgrade, Serbie) ■ Eva Voldřichová Beránková (Université Charles de Prague, République tchèque) ■ Nermin Vučelj (Université de Niš, Serbie) ■ Ana Vujović (Université de Belgrade, Serbie)

Comité d'organisation du Colloque / Организациони одбор Скупа

Jelena Bakaluca ■ Ljubica Đurić ■ Nađa Đurić ■ Željka Janković
■ Zorana Krsmanović ■ Saša Marjanović (président du Comité)
■ Dejana Mirković-Birtašić ■ Jana Pavlović ■ Zora Pazić ■ Branko Rakić
■ Tatjana Samardžija ■ Dušica Terzić ■ Milica Vinaver-Ković.

Introduction

Le présent volume réunit les recherches linguistiques, didactiques et littéraires présentées dans le cadre de la quinzième édition du colloque international *Les Études françaises aujourd'hui*, tenu les 4 et 5 novembre 2022 à la Faculté de philologie de Belgrade.

*

La section linguistique et didactique de ce recueil réunit divers regards sur les unités linguistiques et la construction du sens linguistique, tandis que la section littéraire examine différents aspects poétiques et esthétiques de l'inépuisable thème du miroir.

La réflexion sur les unités et la construction de leur sens peut commencer par la tension entre identité (signifiant à la fois 'ressemblance totale' et 'signification caractéristique') et différence : « Tout le mécanisme de la langue roule autour d'*identité* et *différence*. Poser [la] question des unités ou celle des identités, c'est la même chose. » (*Cours de linguistique générale,* éd. critique Rudolf Engler, tome I, 1989 : 244, nos italiques).

Certes, le principe d'identification par oppositions s'est montré fructueux notamment pour les unités phonétiques (traits distinctifs, paires minimales) et morphologiques (« classes de mots » traditionnelles, paradigmes des mots variables). En réalité, tout peut être signifiant dans l'énoncé et dans l'énonciation. Les unités linguistiques signifient les unes *par rapport* aux autres, mais aussi les unes *avec* les autres. Les sous-systèmes linguistiques – phonétique, morphologie, syntaxe, etc. – connaissent de nombreuses interactions de type compositionnel aux niveaux phrastique, transphrastique et discursif. En morphosyntaxe, par exemple, infinitifs et participes, ces catégories hybrides, affichent leurs fonctions verbo-nominales et verbo-adjectivales respectives. Ici comme ailleurs, l'opposition et la composition représentent deux mécanismes complémentaires de la construction des unités et du sens.

Les interactions cotextuelles horizontales et verticales des unités phrastiques de tous les niveaux déclenchent notamment le figement ou la grammaticalisation, opérant à l'interface réunissant syntaxe, sémantique, pragmatique et lexicologie et imposant une vision scalaire de l'ensemble des unités. Au niveau transphrastique-textuel, c'est la phrase-énoncé qui devient l'unité minimale : le sens de ces unités s'enrichit dans les cercles concentriques de co(n)textes de plus en plus larges, allant du co(n)texte immédiat phrastique/situationnel à la totalité des connaissances humaines de tous temps. Enfin, au niveau informationnel, la dichotomie initiale

entre thème et rhème s'est vu remplacer par la représentation scalaire des unités communicatives, rangées selon leur dynamisme communicatif progressif.

Le sens est donc le propre de toutes les unités à tous les niveaux linguistiques : si elles ne sont pas toutes intrinsèquement signifiantes, elles contribuent toutes à différents aspects du sens discursif. C'est cette inépuisable complexité du sens en discours, mais aussi en langue, qui se découvre dans toutes les contributions linguistiques de ce recueil.

Liminaire de la section linguistique, l'étude d'Olivier Soutet « L'unité linguistique entre construction externe et construction interne du sens » s'ouvre sur l'examen de la polysémie des termes *unité* et *construction,* pour continuer avec, plus contestés, *mot* et *texte*, voire *phrase.* Dans le cadre de la psychomécanique guillaumienne, l'auteur étudie en diachronie les *formants*, ces « éléments ou particules signifiantes qui, intervenant dans la structure d'un signifiant donné, se réitèrent en plusieurs autres », intoduisant ainsi ce mécanisme fondamental de la construction des unités et du sens qu'est la récurrence. Ce parcours vise à dépasser les dichotomies fondamentales qui sous-tendent le phénomène linguistique, notamment en accordant une attention particulière aux aspects discursifs et surtout cognitifs de la construction du sens.

Dans une perspective sémantico-syntaxique, Veran Stanojević reconsidère les catégories du temps et de l'aspect en français sous deux angles théoriques qui sont l'analyse (néo)reichenbachienne et la sémantique formelle, en soulignant leurs points communs, mais aussi en développant la description formelle des temps verbaux français dans une approche plus compositionnelle qui inclut également l'apport de certains opérateurs au sens phrastique. Outre la distinction entre les temps morphosyntaxiques et les temps sémantiques, l'auteur y développe les interprétations résultatives des temps composés, et ce de manière strictement compositionnelle.

En considérant « L'énonciation comme force créatrice de cas d'ambiguïté », Samir Bajrić base sa réflexion sur un corpus oral et écrit témoignant de ce qu'il propose de reconnaître comme « néoténie linguistique », à l'instar du phénomène biologique désignant la plasticité des êtres vivants à des stades intermédiaires de développement. En d'autres mots, l'énonciation consiste à attribuer à l'énoncé l'une des interprétations possibles, en éliminant – mais pas toujours – l'ambiguïté relevant de l'incomplétude sémantique de l'énoncé hors contexte spécifique. De la sorte, « comprendre une unité linguistique signifie agir par renoncement ».

Dans le cadre de la morphologie dérivationnelle, Anders Bengtsson s'appuie sur les bases de données dans « Le suffixe *-issime* revisité. L'emploi syntaxique de quelques superlatifs absolus dans le FrenchWeb2017 », en vue d'étudier l'usage des adjectifs en français notamment parlé, et ce à partir de l'étude statistique et sémantique du suffixe *-issime* dans les adjectifs français. Après l'approche diachronique à cet affixe dans les langues romanes, la partie

empirique est basée sur le *Sketch Engine*, appliqué aux bases *FrenchWeb 2012* et *FrenchWeb2017*. L'expansion de *-issime* en français oral répond, selon l'auteur, à une lacune dans la langue orale correspondant à la fonction expressive de la langue.

Marta Petrak et Bogdanka Pavelin Lešić choisissent une approche comparative et traductologique à l'étude des phraséologismes français et croates contenant les noms *tête* et *glava*. Puisant leurs corpus dans les bases électroniques frWaC (Baroni et al. 2009) et hrWaC (Ljubešić & Klubička 2014), les auteures concluent que le fonctionnement de la métaphore et de la métonymie dans les phrasèmes étudiés des deux langues est identique dans la plupart des cas.

Toujours dans la perspective comparative, Irina Babamova examine « La construction *se faire* + infinitif et ses équivalents dans la langue macédonienne ». Cette fois, ce sont les différences morphosyntaxiques entre le français et le macédonien que montre cette étude contrastive des équivalents macédoniens de la structure factitive, dont l'intérêt est aussi didactique que traductologique. Partant des nombreuses difficultés que les étudiants macédoniens rencontrent en traduisant la construction causative, l'auteure propose une gamme d'équivalents en macédonien.

Dans le domaine des langues de spécialité, Zoran Nikolovski étudie « Les anglicismes lexicaux en français dans les transports » depuis la Deuxième guerre mondiale. Cette analyse contrastive vise à montrer l'intensification de l'influence de la langue anglo-américaine dans les transports en France et au Québec. En étudiant l'une après l'autre différentes coupes synchroniques de ladite période, l'auteur suit l'évolution phonétique, phonologique, graphique et sémantique de ces emprunts pour conclure sur une influence significative de l'anglo-américain sur le français des transports.

La contribution de Tomislava Bošnjak Botica et Sara Košutar portant sur « La surabondance des formes dans la flexion croate » pose de nombreuses questions sur le rapport entre forme et le sens, et ce au niveau morphologique. La « surabondance morphologique » est étudiée à partir de la Base de données des doublets morphologiques croates établie par les auteures et fournissant aussi les contextes respectifs des formes doubles. Cette étude permet notamment de vérifier la possibilité des différences sémantiques entre les formes doubles, ainsi que d'étudier leur répartition diachronique.

Une autre ambiguïté est relevée, dans la perspective diachronique, par la contribution de Tatjana Samardžija intitulée « Gérondif et participe présent en coordination ? ». Pour l'auteure, les occurrences de coordination du gérondif avec ce qui semble être un participe présent représentent l'un des arguments en faveur de l'analyse du gérondif en tant qu'amalgame de *en* préposition et participe présent. Autrement dit, les gérondifs peuvent être coordonnés avec ou sans répétition de *en.*

C'est dans le domaine nettement traductologique qu'il faut situer l'article de Branko Rakić « La traduction et la construction du sens : un chemin à double sens ». Inspiré par ses cours universitaires de traduction du français en serbe, l'auteur réaffirme la position de Lederer (1994) sur la complémentarité entre les traductions mot à mot et par équivalences. La question d'équivalences en traduction souligne l'incompatibilité entre unités de forme et unités de sens dans une langue particulière et dans le sens comparatif.

Dans « Le pronom indéfini ON, marque d'altérité énonciative dans la *lodyans* », Sonja Špadijer croise deux perspectives théoriques, élaborées dans les travaux de F. Rastier et du groupe ScaPoLine, pour étudier l'expression de la polyphonie linguistique exprimée par *on* dans la *lodyans*, genre littéraire haïtien. Le corpus provenant du logiciel Hyperbase témoigne de cette altérité énonciative désignée par *on* dans les contextes narratifs.

Les chercheurs en didactique du français langue étrangère ont partagé leurs recherches autour des questions liées aux unités linguistiques et à la construction du sens dans les activités langagières différentes et les contextes plus ou moins similaires (trois universités serbes et l'enseignement macédonien à tous les niveaux).

Après un court rappel des particularités du français parlé, des « unités rythmiques correspondant à des unités de sens » (Wioland 1991 : 51), Nataša Radusin-Bardić se penche sur le phénomène de l'enchaînement consonantique, dont la méconnaissance peut entraver la compréhension orale, et utilise la lecture à haute voix enregistrée des étudiants serbophones (de Novi Sad) pour mieux comprendre leurs défis et mieux adapter les exercices de phonétique à leurs besoins.

Plutôt orientée vers la construction du sens dans les activités de production, mais toujours réalisée auprès des étudiants serbophones (de Belgrade), la recherche de Jelena Bakaluca et Dejana Mirković-Birtašić examine le rôle du lipogramme, du jeu et des contraintes dans la formation d'enseignants de français et dans l'apprentissage (ludique) du vocabulaire et de l'écriture créative.

Le troisième article traite des erreurs systématiques dans les épreuves de version des étudiants serbophones (de Niš) ; en constatant que le plus grand nombre d'erreurs relève de la méconnaissance du vocabulaire et de la morphologie, Sonja Filipović souligne, entre autres, l'importance des stratégies d'utilisation du contexte dans la construction du sens.

Finalement, dans un article de synthèse sur la médiation, étroitement associée au concept de (re)construction et co-construction du sens, Anita Kuzmanoska et Milena Kasaposka-Chadlovska étudient la présence de cette activité langagière et son usage dans la pratique de classe de FLE à tous les niveaux d'enseignement en Macédoine.

Dans cet ensemble d'articles didactiques, il s'agit de montrer quelques expériences pédagogiques non pas tant comme exemples que comme révélateurs de la complexité des unités de langue et du sens en tant que concepts. L'essentiel est ici d'ouvrir des perspectives.

*

Les recherches littéraires dans ce volume s'étendent de la période médiévale à la littérature ultra-contemporaine.

La contribution de Marija Panić introduit une réflexion sur le genre didactique médiéval du miroir – *speculum* – où l'axiome chrétien selon lequel le monde sensible reflète les réalités spirituelles s'associe à l'idée que le livre décrivant la nature reflète lui aussi la Création, et ce dans l'intention d'une édification morale des lecteurs. L'autrice se penche sur la représentation et le symbolisme des plantes dans les bestiaires français (telles la mandragore ou l'arbre *peredixion*), *Le Livre du palmier* et *L'Image du monde* de Gossouin de Metz, cette « première encyclopédie vernaculaire ».

Philippe Bonolas retrace les jeux de miroir entre le personnage du célèbre faux dévot de Molière et celui d'Onuphre, dont La Bruyère a dressé le portait dans la sixième édition de ses *Caractères* en 1691. L'auteur répertorie les ressemblances, et surtout les différences entre ces deux personnages et en explique les origines sur les plans psychologique, moral et esthétique, en prêtant une attention particulière à la vision du monde des deux auteurs, ce qui lui permet de conclure que La Bruyère, animé par un pessimisme augustinien rigoureux, dépeint un personnage moins caricatural et plus maléfique et redoutable par rapport à son prédécesseur afin de démontrer aux hommes à quel point ils se sont détournés du véritable christianisme.

Biljana Tešanović relit la pièce de théâtre *Narcisse ou l'Amant de lui-même* de Jean-Jacques Rousseau à la lumière de la théorie freudienne et ricœurienne de l'identité. Le Narcisse rousseauien, dont l'originalité par rapport à la tradition réside dans le fait qu'il s'éprend du portrait d'une femme sans comprendre que c'est lui-même qui y est représenté mais sous les traits féminins, donne l'occasion à l'autrice de revenir sur les différentes versions et sens antiques du mythe, rappelant sa dimension auto-érotique et homoérotique. L'analyse approfondit l'ambiguïté identitaire du personnage efféminé de Rousseau : il refuse de se voir tel que le montre le miroir exagérant du portrait, et traverse une crise identitaire avant de dépasser son narcissisme secondaire. D'où l'actualité de la pièce, reliée ici au néo-narcissisme théorisé par Lipovetsky.

Le prisme critique établi par Paul Ricœur est choisi également par Danijela Ćurko, dans sa relecture du projet d'écriture des *Mémoires de ma vie* et des *Mémoires d'outre-tombe* (livres I–XII) de Chateaubriand. L'autrice saisit d'abord

le jeu de miroir rétrospectif que le mémorialiste a établi avec Lord Byron et Shakespeare (qui lui a permis de nourrir sa réflexion identitaire et philosophique sur le sens de l'histoire dans lequel son « moi » s'inscrivit), afin de se pencher par la suite sur le rôle de l'acte d'écrire dans le jeu identitaire des divers moi du narrateur-personnage des *Mémoires*.

Jelena Novaković dresse un panorama d'expériences spéculaires que vivent les protagonistes des œuvres de plusieurs écrivains français du XXe siècle (Proust, Malraux, Giraudoux, Breton, Sartre, Camus, Tournier, Perec, Le Clézio). Grâce à l'exhaustivité de ce corpus diachronique, l'autrice retrace l'évolution non seulement du rapport à soi et aux autres chez les personnages romanesques, mais encore du rapport à la création de leurs créateurs, à partir de la recherche de l'unité perdue jusqu'à la substitution du réel par ses simulacres, en passant par la remise en question du réel dans les années 50 et 60.

Patrick Levačić cherche à établir un lien entre le film *Les Anges du péché* de Robert Bresson et le drame *Huis clos* de Jean-Paul Sartre à travers le thème du « miroir existentiel ». Il souligne les ressemblances et les différences des « modèles de fonctionnement et de la signification du miroir » dans les deux œuvres pour conclure que le drame sartrien est marqué par le châtiment et le désespoir, tandis que les personnages du film de Bresson (chez qui l'auteur retrouve les échos de l'existentialisme chrétien de Kierkegaard) sont touchés par la grâce divine.

Nađa Đurić démontre comment, dans la trilogie *Le Labyrinthe du monde*, Marguerite Yourcenar reconfigure l'histoire de sa famille tout en représentant la construction de soi par l'écriture : stratégie essentielle pour une (auto)biographe qui répugne à raconter sa propre vie et qui pourtant a besoin du miroir du monde puisqu'elle a été privée du miroir du regard maternel dans sa prime enfance. La manière dont ce récit réfléchit le passé familial pour l'actualiser est rattachée dans l'article aux distinctions de Paul Ricœur et d'Anne Muxel relatives aux types et fonctions de la mémoire. Yourcenar fait ainsi appel à la mémoire familiale partagée comme aux souvenirs personnels et reconstruit les existences de ses ancêtres avec une impassibilité critique ; résolue à se construire elle-même sans se plier au passé qu'elle retrace, elle veille à disjoindre son enfance (avec son incapacité à comprendre) et son présent personnel (identité d'écrivaine qu'elle est devenue).

En partant des considérations de Georges Borgeaud sur « l'égocentrisme suisse », Eva Voldřichová Beránková présente les différentes facettes que prend la tendance spéculaire, introspective et auto-analytique dans les textes et les performances publiques de trois auteurs de la littérature romande contemporaine, à savoir Jean-Pierre Rochat, Noëlle Revaz (et Michael Stauffer) et Joël Dicker. Quant aux sources (et mobiles) de ces stratégies, l'autrice distingue particulièrement l'influence de l'ethnocritique (les deux caractères complémentaires chez Jean-Pierre Rochat) et du plurilinguisme (chez Noëlle Revaz), ou encore un calcul

publicitaire fortement réfléchi, à l'instar des bestsellers américains (chez Joël Dicker, qui s'invente un double fictionnel).

Petr Kyloušek analyse les figures du double fictionnel chez Michel Tremblay, en prêtant une attention particulière au personnage de Marcel, protagoniste du dernier volume de l'hexalogie *Chroniques du Plateau Mont-Royal* (1978–1997) qui revient dans le roman *Le Peintre d'aquarelles* publié en 2018. À travers l'évolution de ce personnage, qui finit interné dans un hôpital psychiatrique, l'auteur identifie les manières dont Michel Tremblay exploite les thèmes liés au don poétique, au conditionnement de la créativité, aux risques et limites de la folie créatrice, ainsi quà la marginalité et les possibilités de son dépassement.

Dans son analyse de l'œuvre beigbederienne en tant que reflet de la société contemporaine, Snežana Petrova souligne la tendance moralisatrice de cet auteur qui, à la suite de Stendhal, affirme parodiquement promener « un miroir déformant [...] le long de [s]on nombril ». Beigbeder, ce « Narcisse complexe » et « son propre cobaye », se peint sous les traits de son personnage type, tout en dénonçant la société capitaliste de surconsommation qui paralyse l'individu et sa recherche du sens.

L'objectif de la contribution de Milica Vinaver-Ković est d'analyser le roman *Mémoires de la Jungle* de Tristan Garcia au prisme de l'épistémocritique. Après une analyse de la problématisation du rapport homme-animal dans les travaux philosophiques de Garcia, marquée notamment par l'imaginaire du miroir (l'animal constituant une sorte de miroir moral où l'homme moderne projette ses ambitions et regrets), l'article relève les jeux de spécularité que son roman d'anticipation établit avec l'histoire de l'éthologie. Les principaux axes de lecture se concentrent sur : les manières dont le roman réfléchit les spécificités des différentes approches dans l'étude des grands singes ; l'apprentissage linguistique des singes anthropoïdes ; les débats scientifiques autour de l'impact de l'inné et de l'acquis sur le comportement des animaux ; les enjeux d'ordre éthique dans le champ scientifique.

Le récit de voyage d'Emmanuel Ruben *Sur la route du Danube* a interpellé Pavle Sekeruš, Ivana Živančević Sekeruš et Velimir Mladenović, qui mettent en valeur l'idée rubenienne d'une « camera sur roulettes » pour la comparer au miroir stendhalien et lire son récit comme un miroir du monde et de la position engagée de l'auteur. Cycliste et géographe, Ruben a su rendre avec brio les paysages danubiens et les Balkans non seulement à la faveur de sa « balkanophilie » érudite et humaine, mais aussi en fonction de son euroscepticisme, exaspéré par l'économie libérale ou l'échec de l'UE à traiter l'immigration.

L'article de Nermin Vučelj, fondé sur les considérations neurophysiologiques résumées par André Guillain et René Pry, se donne pour but de présenter les étapes de la transformation que subit le personnage principal du roman *Radical* de Tom

Connan après avoir rencontré un jeune homme qui lui est diamétralement opposé, surtout par son orientation politique. L'auteur identifie chez le personnage du jeune Nicolas Costes les cinq *effets miroir* et retrace le chemin que celui-ci a suivi avant de parvenir à briser le cercle vicieux de la dépendance affective qu'il avait développée a l'égard d'Harry Lassaux, son « miroir négatif » reflétant tout ce qui est « répudié du soi ».

*

Dans leur ensemble, les recherches linguistiques et didactiques de ce recueil ont mis en lumière de nombreux aspects sémantiques et formels de la communication langagière. Les contributions du volet littéraire se réfèrent au miroir en tant que motif ou procédé : soit les phénomènes de spécularité dans les textes renvoient au répertoire de l'identité personnelle, soit le texte est saisi comme reflet d'une autre réalité, susceptible de problématiser la représentation littéraire et diversifier ses modes.

L'espoir des auteurs et des organisateurs de cette quinzième édition du colloque *Études françaises aujourd'hui* est donc d'avoir pu inspirer, faciliter et enrichir de nouvelles contributions à une meilleure compréhension de la parole humaine.

Tatjana Samardžija
Jelena Bakaluca
Milica Vinaver-Ković
Željka Janković

Едиција
Научни скупови

ФРАНЦУСКЕ СТУДИЈЕ ДАНАС (2022)
Језичке јединице и конструисање значења
Поетика и естетика огледала

Издавач
Универзитет у Београду – Филолошки факултет
Студентски трг 3
11000 Београд

За издавача
Проф. др Ива Драшкић Вићановић, декан

Лектура и коректура
Уређивачки одбор

Графичка припрема
Предраг Жижовић

Корице
Срђан Ђурђевић

Тираж
10 CD-ROM

Штампа
МАБ, Београд

Београд, 2024

ISBN 978-86-6153-733-2

https://doi.org/10.18485/efa.2024.15

Радови су лиценцирани под условима и одредбама лиценце
Creative Commons Attribution-ShareAlike 4.0 International License.

CIP - Каталогизација у публикацији
Народна библиотека Србије, Београд

811.133.1(082)(0.034.2)
811.133.1:811(082)(0.034.2)
371.3::811.133.1(082)(0.034.2)
821.133.1.09(082)(0.034.2)

Les ÉTUDES françaises aujourd›hui (2022) [Elektronski izvor]. Unités linguistiques et construction du sens ; Poétique et esthétique du miroir / comité de rédaction Jelena Bakaluca ... [et al.] ; sous la direction de Tatjana Samardžija ... [et al.]. - Belgrade : Université de Belgrade, Faculté de Philologie = Београд : Универзитет у Београду, Филолошки факултет, 2024 (Београд : МАБ). - 1 elektronski optički disk (CD-ROM) : graf. prikazi, tabele ; 12 cm

Sistemski zahtevi: Nisu navedeni. - Nasl. sa naslovnog ekrana. - Na spor. nasl. str.: Француске студије данас (2022). - Tiraž 10. - Str. 9-16: Introduction / Tatjana Samardžija ... [et al.]. - Napomene i bibliografske reference uz radove. - Bibliografija uz svaki rad. - Rezimei.

ISBN 978-86-6153-733-2

1. Samardžija, Tatjana, 1971- [član uredničkog odbora] [autor dodatnog teksta]
a) Француски језик - Зборници b) Француски језик - Страни језици - Зборници
v) Француски језик - Настава - Зборници g) Француска књижевност - Зборници
d) Књижевност - Француско језичко подручје - Зборници

COBISS.SR-ID 137058569